

# Où des malheurs s'abattent sur les Argonautes

Résumé de l'épisode précédent : Pendant que le roi des Doliones accueillait les Argonautes dans son palais, une armée d'ombres géantes à six bras attaquait le bateau. Mais Héraklès a réussi à les mettre toutes en fuite.

Depuis le début de leur voyage, les Argonautes avaient trouvé une mer complice. Mais, après leur départ du pays des Doliones, tout changea. Poséidon était-il irrité par cette bande de jeunes gens qui n'avaient peur de rien ? Il fit se lever une violente tempête. La mer s'agita, les vagues soulevèrent l'Argo en tous sens. Le bateau s'enfonçait et ressortait de l'eau vaillamment, mais plus personne ne pouvait le diriger. Jason, assailli par de sombres pensées, décida d'interroger le chêne parlant pour connaître leur avenir. Mais celui-ci lui répondit seulement : « Tu perdras plusieurs de tes compagnons à la prochaine étape. » Les jours qui suivirent, la tempête se calma un peu, mais Jason garda un visage préoccupé. Poséidon était satisfait de voir enfin ces jeunes gens cesser de rire et de plaisanter. C'est dans ce triste état d'esprit qu'ils

accostèrent près d'une forêt pour passer la nuit. Héraklès décida d'en profiter pour trouver du bois et se tailler une nouvelle rame, car il avait cassé la sienne dans la tempête. Il emmena avec lui son jeune écuyer Hylas. « Prends donc cette cruche avec toi, cria un Argonaute à l'enfant, et ramène-nous de l'eau fraîche ! » Pendant qu'Héraklès abattait des arbres, cherchant le meilleur bois pour sa rame, Hylas pénétra dans les sous-bois à la recherche d'une source. Il s'éloigna peu de la clairière où Héraklès taillait son bois et trouva très vite une belle source d'eau fraîche. Tout content, Hylas plongea sa cruche dans l'eau. Mais il ignorait que dans cette source vivaient plusieurs nymphes. Elles virent le bel adolescent se pencher au-dessus d'elles et le trouvèrent d'une beauté si tendre, si parfaite, qu'elles voulurent aussitôt l'attirer. Elles le

saisirent rapidement par le cou et l'entraînèrent au fond de la source. Hylas n'eut que le temps de pousser un cri et disparut au fond de l'eau. Ce cri arriva jusqu'aux oreilles d'Héraklès, qui bondit et se mit à parcourir la forêt en tous sens à la recherche de son écuyer. «Hylas ! Hylas !» criait Héraklès. Mais seuls les oiseaux de la forêt lui répondaient. Désespéré, il courut comme un fou, à droite, à gauche, fouillant la moindre touffe d'herbe, s'éloignant toujours plus du bateau et des Argonautes.

Sur l'Argo, on était prêt à repartir

depuis longtemps. Certains s'irritaient de l'absence d'Héraklès et d'Hylas et proposaient de repartir sans eux. D'autres suppliaient d'attendre car la force exceptionnelle d'Héraklès était une protection formidable. Les heures passèrent. Puis les jours. Héraklès ne réapparaissait pas. Une nuit, Jason consulta une nouvelle fois le chêne parlant à la proue du navire. «Que dois-je faire?» murmura-t-il. Et le chêne lui répondit: «D'autres aventures attendent le fort Héraklès. Mais tu dois le laisser ici, car il ne fait pas partie de ceux qui ramèneront la Toison d'or.»

(À SUIVRE)